

mines et smelters sans faire la déduction pour le combustible, l'électricité et autres fournitures consommées dans la transformation. Quelques minerais et concentrés importés sont traités dans les smelters et les raffineries canadiennes, spécialement dans la production d'aluminium dont tout le minerai est importé. Les ventes nettes de ces établissements comprennent, par conséquent, la valeur nette des métaux récupérés de ces minerais importés et jusqu'à ce point les ventes nettes paraissant aux tableaux 7 et 8 comprennent des produits qui ne sont pas d'origine canadienne.

Sous-section 1.—Principaux facteurs de l'industrie minérale

Capital.—Dans l'item du capital, les exploitants ont été priés de ne faire entrer que les *fonds réellement engagés dans l'entreprise* et couvrant (1) la valeur actuelle des terrains, des bâtiments, des usines, machines et outils, (2) le coût des matériaux en mains, fournitures, produits finis et minerai extrait, et (3) la caisse, les comptes courants et effets à recevoir. Il est à remarquer qu'on n'y a pas inclus une estimation des réserves de minerai. Les incertitudes du compte capital des entreprises minières sont expliquées plus en détail aux pp. 331-332 de l'Annuaire de 1940.

Personnel.—Les tableaux 7 et 8 donnent également le nombre de personnes directement engagées dans les opérations minières. Ces données, toutefois, ne tiennent pas compte des personnes occupées à la prospection ou à l'exploration pour des particuliers ou des petits syndicats qui ne font pas rapport; dans l'ensemble elles forment probablement un nombre considérable. Les données ne comprennent ni les géologues et les ingénieurs miniers occupés à l'étude du terrain ni les foreurs à diamant sous contrat et leurs organisations respectives.

Denrées et services achetés.—Des statistiques sont annuellement recueillies concernant les dépenses de combustible et d'électricité; les chiffres antérieurs à 1935 donnés aux tableaux 7 et 8 ne comprennent pas le combustible et l'électricité utilisés dans les opérations de métallurgie, réduction, électrolyse, etc. L'industrie minière consacre chaque année de grandes sommes additionnelles à l'achat d'outillage, de machinerie, d'explosifs et d'une foule d'autres fournitures, et aux frais de transport et d'assurance. Afin de connaître une estimation de ces dépenses, des enquêtes spéciales ont été faites en 1934, 1935 et 1937* et le résumé des résultats paraît aux pp. 365-366 de l'Annuaire de 1937 et aux pp. 341-342 de l'Annuaire de 1939.

Sous-section 2.—Progrès de l'industrie minière en ces dernières années

Développements depuis 1929.—Depuis 1929, l'industrie minière au Canada souffre des perturbations économiques mondiales et d'un déclin violent des prix des principaux métaux, spécialement du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent. Dans le cas de l'or, d'un autre côté, le prix monte d'environ 69 p.c. depuis 1931. Sous l'influence des premiers déclinés dans les prix des bas métaux, la valeur de la production des industries métalliques décroît de 27 p.c. de 1929 à 1932, avec une diminution de 29 p.c. dans le nombre d'employés et de 30 p.c. dans le chiffre des salaires et gages. Mais, comme la hausse de l'or en stimule la production et que le rajustement du coût stabilise les industries des bas métaux, la production métallique s'accroît de nouveau et, bien que les ventes nettes de 1939 ne soient pas comparables à celles de 1929, le nombre d'employés est de 87 p.c. plus considérable et les salaires et

* Les résultats de ces relevés sont contenus dans le "Rapport spécial sur la consommation de fournitures par l'industrie minière canadienne, 1934 et 1935", et dans des bulletins spéciaux sur la consommation de fournitures par les industries minières de l'or et des bas métaux et les industries de fondage et d'affinage en 1937, publiés par la Branche des Mines, de la Métallurgie et des Produits Chimiques du Bureau Fédéral de la Statistique et qui peuvent être obtenus du Statisticien du Dominion.